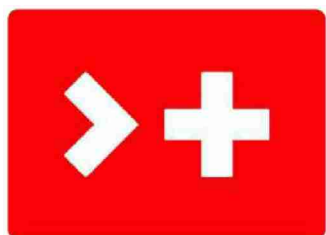




Avec Play Suisse, la SSR réunit sur une plateforme les meilleures productions des quatre chaînes nationales, avec sous-titres. On y a cherché quelques pépites.

Et voici le Netflix suisse!



Play Suisse

JEAN-JACQUES ROTH

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Mille titres d'un coup: c'est le bouquet de films, de séries, de reportages, d'enquêtes et de documentaires que la SSR met en ligne ce week-end. Play Suisse est né. C'est un Netflix helvétique. Le meilleur des quatre chaînes nationales réuni sur une seule plateforme, libre d'accès, où chaque contenu est traduit dans les trois autres langues nationales, classé par thèmes et par genres. Libre à chacun de suivre l'émission avec les sous-titres de son choix. Regarder «Temps présent» avec sous-titres en romanche, c'est possible.

Ultraconcurrence

Cet ambitieux projet poursuit deux objectifs. Celui de l'audience d'abord. Dans un livre qui paraît en même temps que la plateforme, «Des

réseaux et des racines, tome II», le patron de la SSR Gilles Marchand, en dialogue avec le sociologue Bernard Crettaz, rappelle clairement les défis bien connus qu'affrontent aujourd'hui les télévisions: effritement des audiences linéaires, surabondance des offres (300 chaînes disponibles en Suisse l'an dernier, contre 49 en 2005), hémorragie publicitaire au profit des GAFA, concurrence des pla-

teformes de vidéo à la demande. Les modèles d'affaires se désagrègent, les nouveaux usages explosent.

En même temps sont apparus les effets pervers de la galaxie digitale, en particulier celui des algorithmes de recommandation qui enferment chacun dans la bulle de ses préférences.

Et là-dessus, le débat public s'est invité, à la faveur de l'initiative «No Billag», en 2018. La



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



Page: 11
Surface: 156'369 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 78866140
Coupage Page: 2/5

SSR s'est rendu compte de la contestation de son mode de financement par la redevance, mais aussi de ses missions de service public.

Enfin, Gilles Marchand l'analyse ainsi: le modèle multiculturel suisse s'essouffle. Le fédéralisme fonctionne, certes, mais la curiosité pour l'autre s'amenuise à mesure que la globalisation, avec son caractère anxiogène, provoque les replis communautaires. Nos choix



«La plateforme entend renouer les liens dans l'archipel médiatique suisse»

Gilles Marchand, directeur de la SSR s'orientent alors vers le connu, sur la foi de ce que les réseaux sociaux nous proposent, plutôt que vers l'inconnu. C'est le paradoxe d'une société hyperconnectée: elle accélère la fragmentation et le cloisonnement. Le risque? «Une coexistence de l'indifférence», écrit l'auteur.

Jusqu'à 3000 titres

Ce contexte a fait naître l'idée de Play Suisse. Un instrument destiné, selon Gilles Marchand, à «utiliser les technologies les plus avancées de la numérisation pour renouer les liens dans l'archipel médiatique suisse».

En apparence, Play Suisse a bien le parfum de Netflix. À quoi bon réinventer la roue? Même présentation en carrousel des contenus, une classification par genres sans référence aux langues d'origine (pour éviter les réflexes de rejet), même facilité d'accès. Au démarrage, la plateforme propose un millier de titres, elle devrait en compter jusqu'à 3000 en vitesse de croisière. «Nous ne voulons pas que cela devienne une archive gigantesque», explique le chef de projet Pierre-Adrian Irlé.

Les productions sont choisies sur un mode décentralisé: chaque chaîne propose des contenus qui répondent à l'exigence de qualité et de durabilité (pas de téléjournal

ou de compétition sportive, par exemple, trop périssables). Les titres resteront en général à disposition pendant 6 mois, afin d'assurer un renouvellement substantiel de la plateforme.

Play Suisse veut ainsi se mettre au niveau des meilleurs pour ce qui est de la technologie. On peut se connecter sur tous ses écrans, reprendre sur la TV ce qu'on a commencé à visionner sur son smartphone. Un spécialiste de la BBC a prêté main-forte pour parfaire «l'expérience utilisateur», cette condition impérative du succès.

Ce qui distingue Play Suisse des géants commerciaux, c'est le système de recommandation. Mais lorsqu'il est utilisé pour forcer les clics, il renvoie l'utilisateur à sa sphère de préférences. C'est l'algorithme de l'enfermement, auquel Play Suisse prétend justement opposer le goût de l'inédit et l'aléa de la découverte.

Play Suisse se construit donc sur un compromis. L'utilisateur peut y signaler son profil et ses préférences, de manière à être orienté dans une offre pléthorique, mais la plateforme ajoutera également des propositions hors de son champ d'intérêts, de manière à stimuler sa curiosité. C'est le principe de «découvrabilité» des contenus, notion québécoise qui désigne le mariage de la personnalisation des choix et de l'ouverture à l'altérité.

Play Suisse espère ainsi jouer un rôle fédérateur au service du multiculturalisme. Le sociologue Bernard Crettaz, face à ce projet, signale des dangers. En particulier celui d'une Suisse qui se regarderait le nombril, et alimenterait ainsi «une nouvelle fermeture des frontières». Au contraire, répond Marchand: les productions du service public décrivent aussi le monde. Mais «la seule légitimité absolue de la SSR, conclut-il, son mandat fondamental, c'est la construction de ponts entre les régions suisses, c'est de rassembler le grand patchwork helvétique». Les amateurs du puzzle multiculturel n'ont donc plus qu'à jouer.



«Le mandat de la SSR est de bâtir des ponts entre les régions»

Gilles Marchand, directeur de la SSR



À LIRE

«Des racines et des réseaux, tome II», Gilles Marchand et Bernard Crettaz, Éd. Slatkine. 110 p.



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire

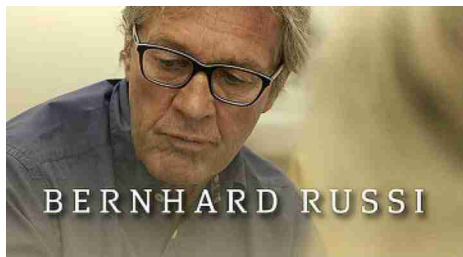


Page: 11
Surface: 156'369 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

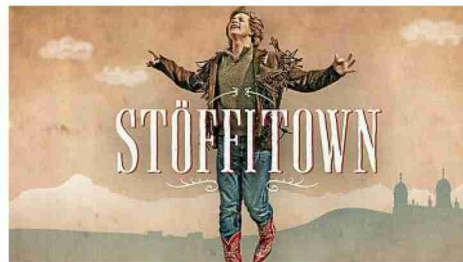
Référence: 78866140
Coupage Page: 3/5

Fictions, documentaires, reportages: sept perles tessinoises et alémaniques à découvrir sur Play Suisse



BERNHARD RUSSI

Un magnifique portrait du héros du ski suisse, tourné par la SRF en 2018. Russi évoque les succès mais aussi les échecs, comme sa chute à Kitzbühel, alors qu'il y courait «au-delà du bien et du mal» pour offrir sa victoire à son père mourant à l'hôpital. Les drames aussi, l'invalidation sévère de sa petite sœur mal opérée, la mort subite de son jeune frère, celle de la mère de son premier enfant, emportée par une avalanche. Sensible, sincère, sage: Russi se dévoile en champion de la résilience.



«STÖFFITOWN»

L'onglet des fictions permet notamment de découvrir la riche filmographie alémanique, peu distribuée en Suisse romande, et dont SRF est l'une des grandes productrices. À l'exemple de «Stöffitown», où Christoph Schaub met en scène le tandem classique du père et du fils, le premier grand cuisinier à Einsiedeln et le second son fils naturel, en situation de handicap mental. Comédie attachante portée par le jeune Saladin Dellers, face à l'un des comédiens les plus populaires de Suisse alémanique, Max Gertsch.



LA VIA IDRA

La SSR a fait des émissions de montagne une spécialité très populaire, à tel point que Play Suisse leur consacre un onglet. À la manière de «Passe-moi les jumelles», la RSI embarque pour un trekking sur la via Alta Idra, 100 kilomètres de randonnée dont 90 à plus de 2000 mètres d'altitude, en compagnie d'une équipe de spécialistes, dont un géologue qui détaille les curiosités de la région. Une randonnée en 10 épisodes sur un ton «connaissance du monde», pour amateurs d'échappées belles dans une région moins connue des Romands que les routes jurassiennes et valaisannes.



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



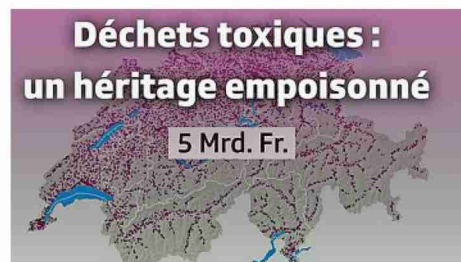
Page: 11
Surface: 156'369 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 78866140
Coupage Page: 4/5



LES RENCONTRES DE MONA

Cette émission très populaire de la SRF utilise le format court (26 minutes) pour s'introduire dans les réalités sociales du pays sous une forme ludique. Mona Vetsch découvre à chaque épisode des indices qui l'emmènent en immersion dans des lieux où les caméras ne vont guère: unité psychiatrique, caserne, abattoir de ferme... Elle a pour mission de s'y intégrer, jouant les recrues ou les éleveuses avec une modestie souriante et un vrai talent pour faire parler ses interlocuteurs.



DÉCHETS TOXIQUES

Parmi les nombreuses émissions de la SRF, le magazine «Einstein» enquête chaque semaine sur des thèmes scientifiques. Dans «Déchets toxiques, l'héritage empoisonné», tourné en 2019, il fait découvrir les décharges non sécurisées où, pendant longtemps, les déchets des ménages et les déchets industriels toxiques ont été déposés. 38 000 endroits en Suisse sont pollués, dont 3000 doivent être nettoyés en profondeur. «Einstein» montre comment nous traitons ce patrimoine toxique.



MOINS C'EST PLUS

Ils font le choix du minimum: peu de possessions, peu de besoins, mais du coup beaucoup de temps pour l'essentiel! Les minimalistes réinventent un mode de vie et ce documentaire alémanique en propose plusieurs portraits. Un coach en rangement, dont on voit le travail dans l'appartement encombré d'une retraitée. Un geek nomade qui vit avec 60 objets, tous de couleur noire pour ne pas les oublier dans les draps de ses chambres d'hôtel. Une femme qui vit dans une maison déménageable de 35 m2. Passionnante plongée dans l'univers du lâcher prise.



CECILIA BARTOLI, DIVA

Multiculturel par définition, l'onglet «Musique» fait découvrir une production alémanique et tessinoise de haute qualité. Tel ce portrait de la cantatrice star Cecilia Bartoli, réalisé par la RSI en 2018, à travers les répétitions et les représentations qui l'ont vue jouer dans les principaux théâtres d'Europe lors de son 50e anniversaire. Elle répète ici avec le chef Daniel Barenboïm, là avec la pianiste Martha Argerich. Sur scène et en coulisses, une radieuse générosité et le génie vocal incarné, toujours au sommet de l'exigence musicale. Rare régal.

Le casse-tête du sous-titrage

Des centaines de productions à sous-titrer dans quatre langues: comment affronter cet Everest sans l'oxygène des millions que coûterait le recours à une armée de traducteurs professionnels? «Ça a été un projet dans le projet», explique Pierre-Adrian Irlé, chef du projet Play Suisse. Car à l'exigence de qualité s'ajoute celle de la rapidité: pas question d'attendre 2 semaines pour mettre en ligne un «Temps présent», par exemple. La SSR s'aperçoit alors qu'elle est assise sur un trésor: les sous-titrages effec-

tués dans chaque région, en langue originale, à l'intention des sourds et malentendants. Plus de 60% des émissions en bénéficient. Mais ce n'est qu'une matière première. La SSR s'est alors armée d'un logiciel de traduction automatique. Mais l'outil s'est révélé imparfait. Comme les phrases des sous-titres sont coupées au rythme des images, le traducteur automatique s'égare dans la syntaxe, distord les noms propres. Il a donc fallu déségrementer les sous-titres avant de les passer au traducteur auto-

matique, puis les resegmenter, et ensuite seulement les faire vérifier par des traducteurs professionnels, puis à des deuxièmes correcteurs spécialisés dans chaque langue d'accueil, afin d'éliminer les dernières scories. Enfin, un système de supervision a été mis en place pour détecter les erreurs récurrentes dans les sous-titrages, afin d'améliorer progressivement le système de traduction automatique. Ce dispositif permet de traduire une émission de 52 minutes dans trois langues en 4 à 6 jours.